

Nathalie Birchem

« Un vrai sujet d'inquiétude » : les associations peinent à renouveler leurs dirigeants

Depuis 2019, les associations ont perdu 20 % de leurs dirigeants. Un défi de taille pour des structures qui doivent trouver des remplaçants parmi des bénévoles de moins en moins réguliers.



Prenons une petite association locale, qui, comme presque neuf structures associatives sur dix, n'a pas de salarié. Son président-fondateur, qui y consacre un temps considérable, prend de l'âge. Ses proches aimeraient bien que, après toutes ces années, il lâche enfin ce mandat bénévole. Mais à qui passer la main ? Le secrétaire, qui a des problèmes de santé, et la trésorière, qui voudrait elle aussi mettre le pied sur le frein, ont déjà dit non. Et, parmi les bénévoles, les candidats ne se bousculent pas au portillon.

Ce cas de figure est loin d'être rare. « Selon une enquête que nous sommes en train de boucler, environ une association sur deux a des inquiétudes concernant le renouvellement de ses dirigeants », estime Jacques Malet, président de Recherches & Solidarités. La pyramide des âges

explique déjà grandement la situation, car 41 % des présidents d'associations ont plus de 65 ans, selon l'enquête Paysage associatif 2017 du centre d'économie de la Sorbonne. Et le vivier naturel dans lequel puiser des remplaçants est aussi vieillissant, puisque 46 % des responsables associatifs ont eux-mêmes plus de 55 ans.

De plus, comme pour les bénévoles, l'épisode de la crise sanitaire a eu un effet accélérateur. Beaucoup de dirigeants, souvent seniors, ont été incités à rester chez eux pour se protéger du Covid, d'autres ont vu leur activité mise en sommeil, d'autres encore ne se sont pas sentis à l'aise avec des outils numériques en plein essor. « *Pendant la crise, 23 % des dirigeants se sont arrêtés* », estime Jacques Malet, qui a croisé l'étude de France Bénévolat avec une enquête complémentaire portant sur 1 529 dirigeants.

Si depuis certains sont revenus, d'autres semblent avoir pris goût à une vie plus légère, 47 % des dirigeants bénévoles donnant plus de dix heures de leur temps par semaine. « *Au total, reprend Jacques Malet, entre 2019 et 2022, on a perdu 15 % de bénévoles associatifs mais près de 20 % des dirigeants.* »

Et le mouvement n'est sans doute pas achevé. « *Si 42 % des dirigeants d'association entendent poursuivre leur engagement avec la même intensité et 8 % envisagent d'en faire plus, 47 % voudraient ralentir pour avoir plus de temps pour eux ou leurs proches* », poursuit Jacques Malet. Bref, le renouvellement des dirigeants n'est certes pas un sujet nouveau pour les associations, mais, avec le Covid, le problème est devenu aigu.

Toutes les associations, petites et grandes, sont concernées. À la Croix-Rouge, où le nombre de bénévoles est resté stable, on constate que « *lors des dernières élections, en 2021, on a senti que c'était compliqué d'aller chercher de nouveaux présidents, secrétaires et trésoriers. Et, comme les bénévoles sont quand même moins fidèles et réguliers, c'est plus difficile de trouver des remplaçants* », explique Rémy Foulon, responsable du pôle parcours d'engagement bénévoles.

« *La crise de l'encadrement est un vrai sujet d'inquiétude*, confirme Élisabeth Pascaud, administratrice de France Bénévolat, qui s'est rapprochée d'une université pour étudier ce phénomène et trouver des solutions. Certaines sont déjà mises en oeuvre. À Solidarités nouvelles face au chômage (SNC) par exemple, où les bénévoles sont organisés en groupes locaux, « *plutôt que d'avoir un seul référent, certains groupes expérimentent le partage de responsabilités entre plusieurs coréférents* », décrit Vincent Godebout, le délégué général.

À Valdocco, une association créée en 1994 par un prêtre pour proposer des activités aux jeunes de Fougères (Ille-et-Vilaine), c'est peu dire que le problème a été anticipé. « *En 2007, il y avait une douzaine de bénévoles, presque tous là depuis le début, et l'association connaissait une sorte d'essoufflement* », raconte Willy Collet, directeur. « *On a fait en sorte de faire venir des jeunes à partir de 16 ans, en leur disant d'abord qu'on ne leur demandait pas de s'engager plus que ce qu'ils pouvaient. Et, pour mieux transmettre les connaissances, on a créé des binômes anciens-jeunes, pour chaque poste, y compris la présidence.* » Aujourd'hui, le conseil d'administration compte une trentaine de membres, dont la moitié de jeunes.

01/06/2022